

Pourquoi il serait inconséquent de vouloir jouer avec le vote des communistes

Mon métier est d'être sociologue et j'ai tendance à analyser les faits politiques selon une méthode. D'abord une attention portée sur l'événement et ce qu'il révèle de « structurel ». Si on prend le fait et si l'on en fait un point de capiton (1) avec les rapports de classe et les caractéristiques quasi anthropologiques d'une société, le fait s'éclaire parfois. Mon autre mode d'observation consiste à croiser les statistiques et les représentations des protagonistes, les agents, agis autant qu'acteurs d'une situation, quand j'ai le temps et les moyens de faire une enquête.

Cette manière de passer sous observation avec filtres successifs les faits sociaux conjoncturels me permet parfois de dire qu'il faut faire attention parce que nous touchons à quelque chose de plus essentiel que cela n'en a l'air. Il en est ainsi du vote des communistes.

Je ne saurais trop recommander aux dirigeants communistes actuels de se montrer très prudents si leur prenait l'envie de manipuler le vote communiste. Le mouvement, ils le savent bien, est plus fort que ce que les chiffres révèlent, parce que pour une bonne part les chiffres de leur base commune dite celle du conseil national sont le fruit d'une force d'inertie, voir de votes acquis là où ils tenaient les manettes. Alors que le vote pour le manifeste est celui d'une force qui à partir d'un constat incontournable, celui de "l'effacement", exige le changement dans le calme et la tranquillité. Une des caractéristique également incontournable de ce vote, est qu'il n'a pas eu besoin de "tendances", d'une organisation entre les divers foyers. Une autre caractéristique est le pas sauté pour beaucoup avec la conscience de l'urgence. Volonté unitaire séduite par la capacité de diverses composantes à produire un texte commun est la dernière caractéristique et savoir le faire sans aboutir pour autant à une motion de synthèse qui ne mène nulle part.

Tout cela dont on peut dire qu'il constitue "l'événement conjoncturel" se déploie dans une société elle-même à la recherche d'une issue et qui n'en peut plus de la répétition du même. Mais, il y a la culture inconsciente des communistes dont ils ne soupçonnent même plus l'origine qui est le refus de la division, mais aussi le refus de toute présidentialisation du parti. Il y a effectivement point de capiton entre une refus général qui est celui de la société de continuer comme avant face à la montée des périls, mais aussi une culture communiste.

Si la direction nationale prétendait de Choisir d'aller a contrario non seulement d'un mouvement, mais d'un donné quasi anthropologique de la culture communiste (par parenthèse elle les rend allergique à la forme mouvement et au leader charismatique à la Macron ou Mélenchon), c'est prendre des risques aux conséquences incalculables pour la survie de notre parti. Ce serait comme dans le jugement de Salomon, conserver l'enfant mort et en morceau, qui oserait agir ainsi? .

Nous sommes bien dans une réorientation stratégique que l'on ne pourra pas noyer dans une motion de synthèse à la Hollande grâce à une réécriture de la base choisie, ni en faisant jouer le légitimisme autour du secrétaire national, ni en créant des alliances entre textes contre un troisième, tout cela appartient à une culture social démocrate qui n'est pas celle des communistes et surtout qui est parfaitement étrangère à l'ébranlement général de la société capitaliste dans lequel nous sommes pris. Il faut être capable de voir loin.

Sur la question des directions, je repense à Georges Ségué nous disant un soir de réunion du comité central « il y a trop de cruauté à exiger des gens qu'ils dirigent une ligne qu'ils ne partagent pas ». Je n'ai rien à ajouter.

Danielle Bleitrach

(1) un point de capiton est ce qui dans la tapisserie coud certains endroits du tissu embourré avec le châssis. mais Lacan qui emploie cette image tente aussi à travers elle de démontrer, d'une part la valeur, le poids et l'incidence de certains signifiants pour un sujet, d'autre part d'envisager en quoi le signifiant est ou non articulé à d'autres.